

NOËL : DIEU CHOISIT LA FRAGILITE

Les convictions de Mgr Aumonier

Noël fascine encore ... Plus d'un habitant des Yvelines sur cinq ira à la messe ce jour-là et je m'en réjouis ! Non pas seulement parce que j'aime les églises pleines. Mais parce qu'on y vit un moment familial et un temps festif où la dimension religieuse n'est pas perçue comme étrangère. Et à ceux que nos paroisses accueilleront le 24 décembre au soir, je voudrais dire bienvenue et... revenez. Oui, revenez encore ! Cette grâce, cette paix de Noël, vous pouvez la goûter tous les dimanches. Pour les chrétiens, c'est tous les dimanches Noël... quand ils se rassemblent autour du Christ, l'Emmanuel, Dieu avec nous ! Aujourd'hui.

Evêque de Versailles pour toutes les Yvelines, il m'est donné d'admirer régulièrement « le château du roi-soleil », magnifique chef d'œuvre de l'art français où les visiteurs de tous les continents affluent sans discontinuer ! En même temps, je ne peux oublier la pauvre crèche de Noël, curieux château d'un soir pour le roi des rois, Jésus, qui naît entre la paille et le crottin ... Comme si ce soir-là, Dieu voulait rejoindre les petits et les faibles, lui le tout-autre se faire tout-proche !

Oui, Dieu choisit résolument la fragilité. Il semble même préférer y habiter pour révéler sa présence et son amour. La fragilité est ce lieu particulier où l'homme peut donner le meilleur de lui-même en déployant des trésors de dévouement, de solidarité et de tendresse ! Ma pensée va donc le soir de Noël vers tous ceux qui – croyants ou non – mèneront une action concrète pour rejoindre les plus fragiles d'entre nous. Peut-être auront-ils la joie d'y découvrir Dieu ? Depuis la nuit de Noël, il aime se cacher dans le plus pauvre et le plus humble. Et le pauvre d'aujourd'hui c'est sans nul doute l'enfant à naître, l'exilé, le chrétien persécuté ... ou tel membre d'une famille qui souffre de solitude ou d'incompréhension. L'écologie humaine en somme.